

CHAPITRE III

*" La venue des Bouddhas dans le monde
a pour seul objectif d'éclairer les gens et
de les aider à réaliser leur nature innée
de Bouddha. "*

*" Je ne recherche pour moi aucun mérite,
même pas celui de renaître
en un lieu au bonheur extrême.*

*" Cependant, je recherche ce qui est
utile et bienfaisant pour l'humanité.*

Aux égarés, je montre le bon chemin.

*À ceux qui vivent dans les ténèbres
de l'ignorance et de l'illusion,*

j'apporte la lumière de la Connaissance.

*À tous, j'enseigne les moyens de
se libérer pour toujours de la souffrance. "*

Le Bouddha Çakya Mouni.

QUI EST LE BOUDDHA.

SECTION 1

LE BOUDDHA ÇAKYA MOUNI.

Le Bouddha Çakya Mouni n'est pas un personnage mythique mais un homme ayant vraiment existé dans l'histoire de l'humanité.

Né en 623 avant l'ère chrétienne, il était le fils héritier du roi Suddhodana Çakya, régnant sur un État de l'Inde du Nord, à la frontière Sud du Népal. Son nom était Siddharta Çakya ¹. Sa mère, la reine Maya Devi, mourut quand il avait sept jours.

Marié à seize ans, il passait sa jeunesse heureuse au palais royal avec son épouse et son enfant Rahoula jusqu'au jour où, au cours d'une excursion, son attention fut attirée par plusieurs spectacles bouleversants. Successivement il vit un jeune homme au corps ravagé par une maladie incurable, un vieillard traînant douloureusement ses jambes paralysées, un groupe de personnes éplorées, transportant un cadavre au lieu d'incinération.

Ces tristes visions le bouleversèrent profondément. Rentré au palais, il réfléchit pendant des jours sur les souffrances humaines et essaya d'en découvrir la cause et les moyens d'y remédier. Mais en vain. Il décida alors d'aller chercher la lumière de la Vérité

¹ Le prince est encore connu sous le nom de Siddharta Gotama (Gotama est le nom de famille de sa mère).

auprès des sages du royaume.

Dans une nuit du mois de Mai, il quitta sa femme, son enfant et le palais pour commencer la quête de la Connaissance. Troquant ses vêtements princiers contre ceux d'un pauvre, il mena la vie errante d'un moine pèlerin, allant d'un maître spirituel à un autre. En même temps il pratiqua de très sévères austérités corporelles.

Au bout de onze ans, il constata que ni le savoir des maîtres ni les mortifications physiques ne lui apportèrent la lumière de la Vérité. Il changea alors sa manière de vivre en observant le juste milieu en toutes choses. S'étant installé au pied d'un arbre, à la lisière d'une forêt, il se consacra à la méditation ¹.

Après quarante neuf jours, dans la nuit de pleine lune du mois de Mai, il fut illuminé par la Connaissance Suprême. Il découvrit la cause de la souffrance humaine et les moyens de l'éteindre définitivement.

Se rappelant cet instant merveilleux, il raconta plus tard à ses disciples:

"Au moment de mon illumination par la Vérité, mon cœur était parfaitement pur, totalement délivré de tout désir, de tout attachement et de toute illusion. La Voie de libération se révéla dans le cœur de l'homme libéré. Je réalisai en moi l'état de Bouddha."

Pensant à l'humanité souffrante, il décida de partager avec

¹ L'arbre sera appelé plus tard *"l'arbre bodhi"* (cây bồ đề). Le mot sanscrit "bodhi" signifie: illumination, éveil, sagesse.

elle sa connaissance et son expérience. S'appelant désormais Çakya Mouni ¹ (Mouni est le nom apostolique qu'il s'est choisi), il sillonna l'Inde dans tous les sens et donna d'innombrables causeries, soit dans de vastes rassemblements en plein air, soit dans ses nombreux ashrams. Inlassablement il fit "tourner la roue de la Loi." ²

Son apostolat dura quarante neuf ans. Dans une nuit du mois de Mai de l'année 543 avant l'ère chrétienne, il quitta physiquement le monde pour se retirer définitivement au Grand Nirvana. ³

Le Bouddha Çakya Mouni fait savoir à ses disciples que le Bouddhisme existe depuis toujours. Dans l'univers Ta-Bà (le nôtre) qui compte un milliard de systèmes solaires, six Bouddhas ont déjà fait leur apparition avant lui. Il est donc le septième Bouddha ⁴. Le huitième viendra donner son enseignement quand l'humanité sera de nouveau plongée profondément dans les ténèbres de l'ignorance spirituelle. Il réside actuellement au Temple intérieur de la sphère céleste Đâu-Xuất, sous le nom de Bodhisattva Di-Lặc (sanskrit: Maitreya, signifiant: Amour).

¹ Vietnamien: Thích-Ca Mâu-Ni.

² Expression dans la littérature bouddhique signifiant: enseigner la Vérité.

³ Une étude récente fait remarquer que les trois événements importants de la vie sur terre du Bouddha Çakya Mouni:

a) Son départ du palais, b) son illumination, c) son retrait au Grand Nirvana, se sont tous produits dans la nuit de pleine lune du mois de Mai.

⁴ Le nombre 7 est un nombre mystique. Il symbolise ici la continuité de la présence des Bouddhas à travers les âges cosmiques (Kalpas).

Dans son enseignement, le Bouddha Çakya Mouni insiste sur ce point très important: tout être humain est capable de devenir un bouddha s'il en a la ferme volonté. La différence actuelle entre l'homme ordinaire et les Bouddhas est que le premier vit dans l'ignorance et l'illusion, tandis que les Bouddhas vivent dans la Lumière et la Vérité.

"Je suis un Bouddha accompli, vous êtes des Bouddhas en devenir", dit le Bouddha Çakya Mouni à ses disciples.



SECTION 2

LE BOUDDHA AMITABHA (A-DI-ĐÀ) ET LE PAYS PUR.

Le bouddha Çakya Mouni enseigne la Voie de Libération à l'humanité. Pourtant dans nombre de pays bouddhiques, des fidèles invoquent régulièrement le Bouddha Amitabha dans leurs prières.

Qui est-il, le Bouddha Amitabha? ¹

Le Bouddha Çakya Mouni nous explique:

À l'Ouest de notre univers Ta-Bà, à une distance infinie de la planète Terre, existe un univers appelé le *Pays Pur* (Tịnh Đố). Il est créé par la puissance du Bouddha Amitabha.

Au Pays Pur, les habitants jouissent du bonheur extrême dans un environnement merveilleux. Tout est en or, en argent ou en d'autres matières précieuses. L'air est embaumé par des fleurs de lotus grandes comme des roues. Sur les branches d'arbres de jade, des oiseaux au plumage d'une rare beauté chantent mélodieusement, invitant les fidèles à la prière. Ces derniers sont libérés de tout souci matériel, même de celui de préparer leur nourriture, car celle-ci arrive toute prête et à volonté à l'heure des repas. Disposant ainsi de beaucoup de loisirs, les gens se consacrent à la prière, à la méditation et aux promenades en compagnie de nombreux Arahats et Bodhisattvas. Sur son trône de

¹ Amitabha (sanskrit) = Lumière infinie et longévité éternelle. (vietnamien: A-Di-Đà; japonais: Amida.)

lumière, le Bouddha Amitabha enseigne nuit et jour, sans interruption.

Vivant dans un cadre aussi favorable, les fidèles avancent rapidement en spiritualité et parviennent sans difficulté au Nirvana.

Que doivent-ils faire, les malheureux humains vivant sur terre, afin de passer au Royaume Pur et y jouir du bonheur extrême?

Le Bouddha Çakya Mouni leur indique un moyen très simple: se faire la bonne habitude de prier fréquemment et avec ferveur le Bouddha Amitabha. Qu'ils n'oublient pas surtout, au moment de la mort, d'invoquer sincèrement Son Nom avec le cœur et l'esprit parfaitement calmes et sereins! Leur prière fervente est assurée d'être immédiatement entendue et exaucée, car le Bouddha Amitabha, avant de monter sur le trône, a fait quarante huit vœux, dont le vingt neuvième est ainsi conçu :

"Quand je serai Bouddha, si dans l'univers il y a des créatures qui désirent passer dans mon Royaume et qui, invoquant jusqu'à dix fois de suite mon nom avec une très grande ferveur, ne voient pas leur souhait se réaliser, je ne resterai pas sur mon trône."

Jusqu'à maintenant le Bouddha Amitabha est toujours sur son trône de lumière. Il accueille avec amour et compassion dans son Royaume Pur tous ceux qui ont sincèrement foi en Lui.



SECTION 3

LES GRANDS BODHISATTVAS

Dans leurs dévotions, les fidèles adressent souvent des prières à des Bodhisattvas.

Qui sont-ils, les Bodhisattvas?

Ce sont de très grands esprits qui assistent les Bouddhas dans leur œuvre de sauvetage universel. Arrivés au But suprême, ils ne restent pas dans la béatitude inactive du Nirvana, mais parcourent inlassablement tous les mondes, à l'écoute incessante des appels de détresse afin d'apporter aide et assistance aux créatures en danger ¹.

Rappelons-nous les quatre grands vœux des disciples de la Voie du Bodhisattva:

1- Je fais le vœu de venir en aide à toutes les créatures sans distinction.

2- Je fais le vœu de travailler à l'éradication totale de la souffrance dans le monde.

3- Je fais le vœu d'apprendre et de pratiquer toutes les

¹ Deux Bodhisattvas sont fréquemment invoqués:

- Le Bodhisattva Guan Thé Âm (sanskrit: Avalokiteshvara): *Mère de Miséricorde universelle*. On l'invoque dans toutes les circonstances dangereuses ou difficiles.

- Le Bodhisattva Đạ Tạng Vương: *Seigneur de l'Enfer*. On implore Son intervention en faveur des damnés de l'enfer.

disciplines de libération.

4- Je fais le vœu d'aller jusqu'au bout de la Voie insurpassable du Bouddha.

En raison de ces vœux, les Bodhisattvas considèrent leur libération comme inachevée tant qu'il existe encore dans l'univers une créature dans la souffrance.

Le Bouddha Çakya Mouni enseigne:

"Se libérer d'abord soi-même, aider ensuite les autres à se libérer, c'est alors seulement que l'acte de libération est parfaitement achevé."

Nous devons cependant savoir que les Bouddhas et les Bodhisattvas ne font pas des miracles pour transformer les gens en saints et les emmener au Nirvana. La libération est une œuvre absolument personnelle.

"Seul celui qui mange se rassasie.

Seul celui qui marche arrive",

disent les Écritures.

